

Retour des mesures fiscales de soutien dans un contexte mondial incertain

La confusion qui entoure les droits de douane américains et leur mise en œuvre suscite des craintes dans les entreprises et chez les consommateurs, qui pourraient peser sur la croissance économique à moyen et long terme, tout en influant temporairement sur l'inflation. Cette confusion, combinée aux valorisations élevées des actions américaines et aux annonces budgétaires en dehors des États-Unis, a créé des divergences de performance entre les actions américaines, européennes et chinoises. Le changement de positionnement en Europe a entraîné une réévaluation des rendements. À l'avenir, nous estimons que l'expansion budgétaire et les incertitudes commerciales s'articuleront comme suit :

- **Restauration de l'autonomie stratégique de l'Europe.** Les manœuvres de D. Trump sonnent l'alarme en Europe. Le plan de relance budgétaire allemand et les initiatives européennes en matière de défense pourraient changer la donne pour la croissance de la région, à condition d'être bien ciblés. Cependant, ces effets mettront du temps à se matérialiser et les risques liés aux droits de douane demeurent. L'impact de ces mesures sur la croissance ne devrait intervenir qu'après 2025. Pour l'heure, nous ne modifions pas nos prévisions.
- **Pas de récession aux États-Unis, mais hausse du risque de ralentissement.** L'impact des droits de douane sur la croissance américaine aggrave les inquiétudes, l'économie étant déjà en phase de ralentissement. Ce constat est renforcé par la récente révision à la baisse par la Fed de ses prévisions de croissance pour cette année. Nous surveillons l'impact que pourrait avoir un ralentissement de la croissance sur les résultats des entreprises. Le premier semestre sera crucial.
- **Les mesures de relance du gouvernement chinois insuffisantes pour assurer une reprise franche de l'économie ont néanmoins permis de maintenir un climat positif.** Nous relevons nos prévisions de croissance du PIB de 4,1 % à 4,4 % (2025) et de 3,6 % à 3,9 % (2026) grâce à un puissant multiplicateur budgétaire.

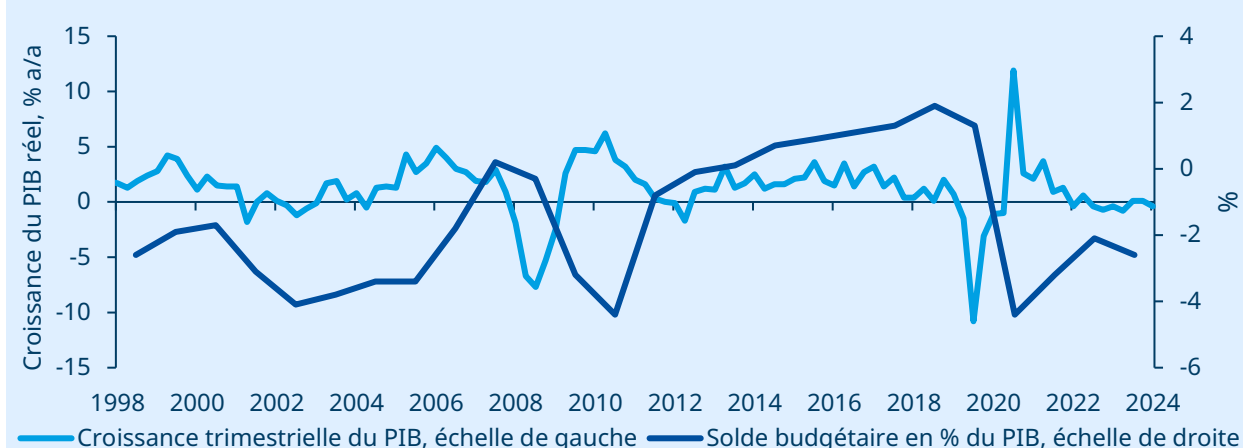


**VINCENT
MORTIER**
CIO GROUPE



MONICA DEFEND
DIRECTRICE D'AMUNDI
INVESTMENT
INSTITUTE

L'expansion budgétaire de l'Allemagne pourrait stimuler la croissance économique à long terme



Source : Amundi Investment Institute, Bloomberg, Eurostat, dernières données sur la croissance et le solde budgétaire de l'Allemagne, au 20 mars 2025. Un solde budgétaire supérieur à 0 signifie que les recettes publiques sont supérieures aux dépenses. Un chiffre négatif signifie que les recettes sont inférieures aux dépenses.

À l'heure où D. Trump semble prêt à compromettre temporairement la croissance américaine, l'Europe affiche des signes d'expansion budgétaire. Cette situation n'appelle pas une réduction des risques, mais plutôt **une poursuite de la rotation hors des grandes capitalisations américaines** et un recentrage sur les secteurs d'actions et de crédit offrant de bonnes valorisations et des bénéfices résilients. Voici nos points de vue sur les différentes catégories d'actifs :

- **Flexibilité et approche globale de la durée sur les produits de taux.** La mission de la Fed en matière de contrôle de l'inflation et l'incertitude de la croissance résultant des droits de douane ont suscité un débat sur la durée. Nous estimons que si la Fed doit faire un choix, elle penchera probablement en faveur de la croissance. Nous restons flexibles sur les bons du Trésor américain et préférons les segments intermédiaires de la courbe aux États-Unis. En Europe et au Royaume-Uni, nous sommes optimistes et considérons que les banques centrales vont continuer à baisser leurs taux. Les obligations d'entreprises font l'objet d'une demande raisonnable pour les opérations de portage de haute qualité. Nous privilégions les titres IG de l'UE par rapport aux titres HY et les valeurs financières par rapport aux valeurs non financières. Aux États-Unis, nous nous tournons en priorité vers les segments où les spreads sont élevés et compensent le risque de liquidité. Nous privilégions également les *leveraged loans* par rapport aux titres HY.
- **Exploiter les rotations et diversifier l'exposition aux actions.** L'effet Trump, combiné à la réduction des écarts de bénéfices entre les grandes capitalisations et le reste du marché, ont été un catalyseur pour l'abandon des secteurs américains jugés trop chers. Nous continuons à mettre l'accent sur les facteurs qualité et *value* ainsi que sur les secteurs défensifs. S'agissant des valeurs industrielles, nous estimons que les valorisations ne sont pas très attractives et qu'il pourrait y avoir des opportunités dans les domaines susceptibles de bénéficier d'une relance en Europe (Allemagne). Pour que la surperformance se poursuive en Europe, la résilience des bénéfices sera un facteur crucial. De manière générale, nous privilégions la capacité à fixer les prix et la solidité des bilans.
- **L'affaiblissement de l'exceptionnalisme américain et la croissance soutenue dans les pays émergents nous incitent à rester optimistes.** Concernant les obligations libellées en devises fortes et le secteur des entreprises, nous privilégions les situations idiosyncrasiques qui présentent un potentiel d'amélioration des fondamentaux et, côté actions, nous avons adopté une position plus favorable vis-à-vis des pays émergents d'Europe.
- **Gestion diversifiée : miser sur les opportunités en Asie.** Nous privilégions la prise de risque sur les obligations et les actions de bonne qualité et nous avons renforcé notre position sur les actions des marchés émergents, notamment via la Chine et l'Inde. L'économie chinoise devrait bénéficier des mesures de relance, mais les valorisations indiennes sont plus intéressantes aujourd'hui et le pays offre une opportunité durable de consommation intérieure. Nous avons également légèrement revu à la baisse notre position sur la durée aux États-Unis. Enfin, nous considérons que l'or et les solutions de couverture des actions sont importants pour faire face à la volatilité.

Nous maintenons une position bien diversifiée, avec une vision positive de la durée européenne. Nous affichons également un léger appétit pour le risque et ne voyons aucun signe d'alerte lié à des problèmes de liquidité ou à d'éventuels risques de crédit.

Sentiment de risque global

Aversion

Appétit

Nous maintenons un léger appétit pour le risque sur fond de prévisions d'absence de récession aux États-Unis. Le facteur important est la manière dont les risques de baisse de l'économie pourraient affecter les bénéfices des entreprises.

Changements par rapport au mois dernier

- Gestion cross-asset : nous sommes devenus plus optimistes sur les actions des marchés émergents et avons réajusté notre position sur la durée américaine.
- Actions : nous restons légèrement positifs, devenant plus constructifs sur les ME, légèrement moins sur les marchés développés.

Le sentiment de risque global est une appréciation qualitative des actifs risqués (crédit, actions, matières premières) exprimée par les différentes plateformes de gestion et communiquée à l'occasion de la réunion du comité d'investissement mondial qui s'est tenue le 20 mars 2025. Notre positionnement peut être ajusté pour refléter toute modification des marchés ou du contexte économique.

BCE = Banque centrale européenne, MD = marchés développés, ME = marchés émergents, BC = banque centrale, IG = investment grade, HY = high yield, DF = dette libellée en devises fortes, DL = dette libellée en devises locales. Pour d'autres définitions, voir la dernière page du présent document.

Trois questions d'actualité

1

Comment voyez-vous l'évolution de l'économie américaine dans le contexte des droits de douane ?

Nous estimons que les droits de douane américains sur les produits importés auront un impact plus négatif sur la consommation intérieure, car ils agissent comme une taxe sur le revenu disponible, plutôt que sur l'inflation. Si la croissance américaine s'avère faible au premier et au deuxième trimestre, cela pourrait affecter la confiance des marchés quant à la solidité de la croissance pour le reste de l'année. Bien que nous reconnaissons que les craintes de récession aux États-Unis se renforcent sur les marchés, nous n'anticipons pas de récession cette année. La politique budgétaire est raisonnable, la Fed devrait continuer de réduire ses taux cette année et les prix du pétrole se comportent bien.

Conséquences en matière d'investissement

- Duration : presque neutre.
- Actions : prudence sur les valeurs de croissance et technologiques, optimisme sur les titres *value*.

2

Pensez-vous que la politique commerciale américaine affectera les décisions de la Fed ?

L'incertitude quant aux politiques commerciales de Donald Trump a déjà pesé sur les anticipations de baisse des taux de la Fed cette année. Bien que nous anticipions toujours trois baisses de taux par la Fed, nous considérons que si l'incertitude politique reste élevée et freine la croissance économique, la Fed sera contrainte de réagir en assouplissant davantage sa politique. Pour l'heure, la banque centrale considère que l'impact des droits de douane est transitoire et préfère adopter une attitude attentiste. En témoigne le maintien du *statu quo* sur ses taux lors de sa dernière réunion. En Europe, la politique budgétaire expansionniste devrait faire augmenter les rendements obligataires (réduisant l'écart avec les États-Unis). Néanmoins, nous estimons que la BCE dispose encore d'une certaine marge pour poursuivre son cycle de baisse des taux. La récente révision à la baisse par la banque de ses prévisions de croissance pour la zone euro plaide pour une poursuite de l'assouplissement.

Conséquences en matière d'investissement

- Fed : trois baisses de taux (de 25 pb chacune), portant la fourchette supérieure des taux à 3,75 % d'ici la fin de l'année.
- BCE : trois baisses, portant le taux de dépôt à 1,75 %.

3

Quelles perspectives pour l'USD et l'EUR ?

Nous affirmons depuis un certain temps déjà que la vigueur du dollar est en partie le résultat de l'exceptionnalisme de la croissance américaine et de la politique de taux d'intérêt de la Fed. Il n'est donc pas surprenant que la récente faiblesse du dollar ait été causée par les inquiétudes liées à la croissance et les incertitudes quant aux politiques de Donald Trump (une situation à laquelle le marché n'est pas habitué). Dans le même temps, l'évolution de la politique budgétaire en Europe a poussé l'euro à la hausse. À mesure que la région progresse dans cette direction, la monnaie devrait en bénéficier. La convergence de la croissance entre les États-Unis et d'autres régions implique que l'exceptionnalisme américain reflété par le dollar américain sera remis en question à l'avenir.

Conséquences en matière d'investissement

- Notre objectif de cours d'ici la fin de l'année pour l'EUR/USD se situe à 1,13.

Les actions américaines sont considérées comme surévaluées et l'impact des droits de douane sur l'économie suscite de plus en plus d'inquiétudes. Cependant, les investisseurs peuvent trouver des opportunités au niveau des secteurs et des actions du marché américain et devraient envisager de se diversifier sur des marchés d'actions moins chers.

MONICA DEFEND
DIRECTRICE
D'AMUNDI
INVESTMENT
INSTITUTE



MULTI-ASSET

Recalibrer en faisant de la place aux ME

La détérioration des données économiques aux États-Unis, sans qu'il y ait de récession, montre que D. Trump est prêt à sacrifier la croissance économique américaine à court terme, ce qui incitera la Fed à rester à l'affût de tout signe de difficulté. Pendant ce temps, la Chine manifeste clairement sa volonté d'apporter un soutien budgétaire, tandis que les dirigeants européens prennent conscience de la nécessité d'une relance budgétaire pour devenir autonomes et renforcer leurs capacités en matière de défense et d'infrastructures. Cette situation n'appelle pas une réduction des risques, mais plutôt une poursuite de la rotation hors des grandes capitalisations américaines et **un recentrage sur l'Europe et l'Asie**. Parallèlement, nous préférons conserver une position diversifiée en investissant dans des obligations et l'or afin de mieux faire face à toute volatilité du marché et maintenir des protections suffisantes pour en atténuer les effets.

Concernant les actions, dans le cadre d'une approche globalement active, nous restons positifs sur la zone euro et le Royaume-Uni, qui offrent une diversification au sein de la région européenne au sens large. Nous sommes également optimistes vis-à-vis des États-Unis, malgré certains segments chers tout en maintenant des protections pour se prémunir contre la volatilité à court terme. Dans les ME, nous avons relevé notre position sur les marchés intérieurs chinois dans un contexte de soutien plus marqué de la part du gouvernement. Nous sommes également devenus légèrement optimistes sur l'Inde en raison de valorisations plus attractives (par rapport à l'année dernière) et d'une croissance solide et relativement peu affectée par les préoccupations liées aux droits de douane.

Côté obligations, nous avons ajusté nos positions sur la durée et la pentification de la courbe aux États-Unis, en restant positifs sur le segment à 5 ans, et moins prudents sur celui à 30 ans. Un ralentissement du resserrement quantitatif opéré par la Fed, des signes de maîtrise des dépenses budgétaires et un affaiblissement de la croissance pourraient exercer une pression à la baisse sur les rendements. Nous sommes optimistes quant à la durée des pays du cœur de la zone euro et du Royaume-Uni, ainsi que sur la valeur relative des BTP italiens par rapport aux Bunds. En Asie, nous sommes prudents sur les obligations japonaises. Le crédit reste attractif et nous maintenons notre biais pour les obligations européennes de catégorie IG, et neutres sur les obligations des ME.

Nos perspectives en matière de devises reflètent une position positive sur les paires USD/CHF et JPY/CHF, mais nous sommes prudents sur l'EUR pondéré par les échanges face au JPY et à la NOK en raison de préoccupations sur les valorisations. Nous estimons également que les investisseurs devraient maintenir des protections adaptées sous forme d'or (risque géopolitique et d'inflation) et de couverture des actions américaines.

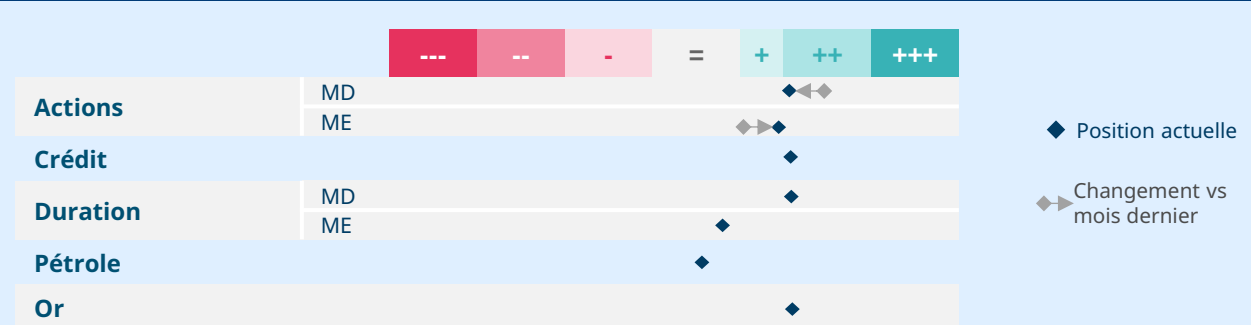
RÉDACTEURS

FRANCESCO SANDRINI
RESPONSABLE DES STRATÉGIES MULTI-ASSET

JOHN O'TOOLE
RESPONSABLE DES SOLUTIONS D'INVESTISSEMENT MULTI-ASSET

Dans le prolongement de l'élargissement du rallye en dehors des États-Unis, nous avons relevé notre position sur les actions des marchés émergents et restons globalement bien diversifiés.

Convictions cross-asset d'Amundi



Source : Amundi. Ce tableau propose une évaluation des classes d'actifs sur un horizon de trois à six mois, sur la base d'opinions exprimées lors de notre dernier Comité d'investissement mondial. Les perspectives, modifications de perspectives et opinions sur les classes d'actifs reflètent l'orientation anticipée (+/-) et la force des convictions (+/+/+/+). Cette évaluation est susceptible d'être modifiée et inclut les effets des éléments de couverture. FX = devises, BTP = obligations d'État italiennes, BoJ = Banque du Japon, JGB = obligations d'État japonaises, BoE = Banque d'Angleterre. Pour d'autres définitions et abréviations de devises, veuillez consulter la dernière page du présent document.

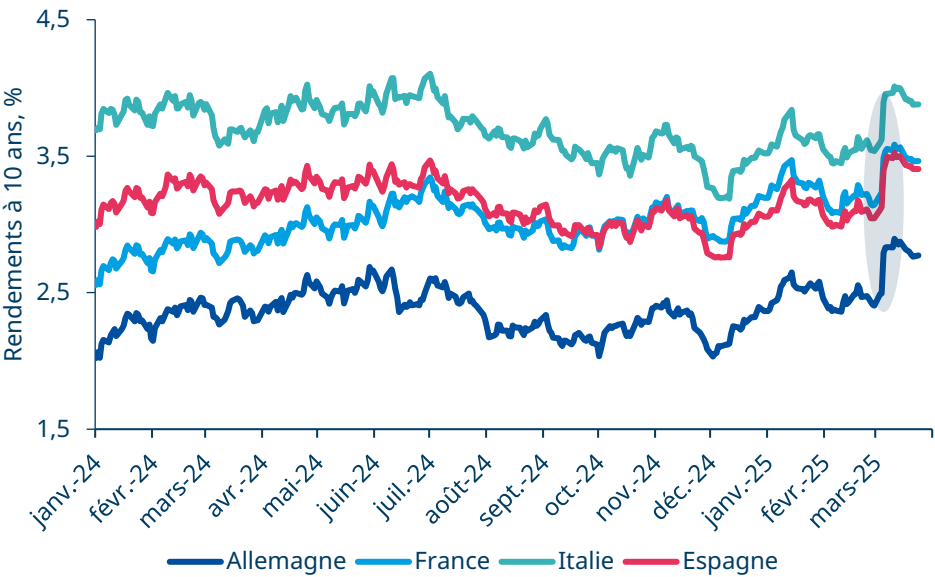
OBLIGATIONS

Les ajustements importants des rendements exigent de l'agilité sur la duration

L'optimisme quant à la croissance qui se reflétait dans les rendements obligataires américains à mesure que la victoire électorale de D. Trump se dessinait s'est maintenant transformé en crainte causée par l'incertitude entourant sa politique de droits de douane. À l'inverse, la relance budgétaire de l'Allemagne ainsi que la prise de conscience dans l'ensemble de l'UE de la nécessité d'investir davantage ont entraîné une hausse des rendements dans les grandes économies européennes. La grande question reste de savoir dans quel délai les avantages de ce plan pourront se répercuter sur l'économie réelle et si d'autres pays européens peuvent se permettre des rendements plus élevés. À long terme, la croissance européenne devrait être stimulée par une augmentation des dépenses, mais à court terme, les risques demeurent quant à la mise en œuvre de ces dépenses budgétaires. Nous maintenons donc une position flexible sur la duration et explorons les segments de qualité des obligations d'entreprise.

Obligations mondiales et européennes	Obligations américaines	Obligations des ME
▪ Les plans budgétaires de l'UE et de l'Allemagne pourraient changer la donne à long terme et ont entraîné une hausse en Europe. La duration de l'UE est attractive et nous restons agiles. La duration au Royaume-Uni est également intéressante, mais nous sommes prudents sur le Japon en raison de l'inflation élevée qui pourrait affecter la politique de la BoJ. ▪ Dans un contexte de fondamentaux solides, nous restons positifs sur le crédit corporate, en particulier sur l'IG de l'UE. Nous privilégions les valeurs financières par rapport aux autres. ▪ Nous adoptons une position neutre sur les obligations HY de l'UE et préférons la dette subordonnée.	▪ Nous suivons de près l'action de la Fed et considérons qu'elle s'inquiète davantage de la croissance que de l'inflation. Les bons du Trésor américain offrent une bonne solution de diversification. Nous conservons une approche active sur la duration, avec une préférence pour les maturités intermédiaires (5-10 ans). ▪ Nous avons renforcé notre biais qualité dans le crédit corporate et continuons de privilégier l'IG par rapport au HY et les financières par rapport aux industrielles. ▪ Le crédit titrisé offre un bon potentiel, en particulier les MBS d'agences, mais nous maintenons une gestion active compte tenu des fluctuations actuelles du marché.	▪ L'incertitude entourant les politiques commerciales des États-Unis et la géopolitique, ainsi que la volatilité des rendements des MD, nous incitent à rester neutres et vigilants sur la duration des ME. ▪ Cependant, nous sommes positifs sur la dette en devises fortes où les rendements sont attractifs. La sélection est essentielle pour nous. ▪ Concernant les titres libellés en devises locales, nous apprécions les marchés d'Amérique latine tels que le Brésil et le Mexique. Nous évaluons également la situation en Turquie et restons vigilants. ▪ Sur le crédit corporate, notre positionnement positif est maintenu, mais nous restons attentifs aux valorisations dans le segment HY.

Hausse des rendements européens suite au changement de politique budgétaire de l'Allemagne



Source : Amundi Investment Institute, Bloomberg au 24 mars 2025.

RÉDACTEURS

AMAURY D'ORSAY

RESPONSABLE DE LA
PLATEFORME
OBLIGATIONS

YERLAN SYZDYKOV

RESPONSABLE
MONDIAL DES MARCHÉS
ÉMERGENTS

ACTIONS

Actions mondiales : rester bien diversifié

Les revirements politiques de D. Trump affectent la confiance des marchés alors que les valorisations américaines restent élevées. L'incertitude qui émane de ses politiques rend les décisions d'investissement des entreprises difficiles et assombrit les perspectives de bénéfices. Il est donc important de se diversifier pour éviter une concentration des risques aux États-Unis. On pourra tirer parti de cette rotation en mettant l'accent sur la résilience des bénéfices. Par exemple, en Europe et en Chine, si la rotation hors des États-Unis a eu un impact positif jusqu'à présent, la prochaine phase de performance dépendra des bénéfices. Il est donc essentiel de donner la priorité aux domaines qui présentent un potentiel de croissance des bénéfices (pouvoir de fixation des prix, solidité des chaînes d'approvisionnement, différenciation des produits) aux États-Unis, en Europe et dans les pays émergents.

Actions européennes	Actions mondiales et américaines	Actions des ME
▪ Les mesures de relance budgétaire en Allemagne et dans l'UE pourraient soutenir les bénéfices des entreprises à moyen terme. La relance budgétaire en Chine pourrait même être bénéfique pour certaines entreprises européennes. ▪ Dans cette optique, nous restons équilibrés et positifs sur les valeurs défensives et les industrielles cycliques. ▪ Au niveau sectoriel, nous sommes un peu plus positifs sur la consommation de base, la consommation discrétionnaire et la santé. En revanche, nous sommes devenus plus prudents sur les services de communication et la technologie.	▪ Nous percevons un risque de ralentissement de la croissance économique et estimons que les prévisions des entreprises apporteront plus de clarté quant à l'impact des droits de douane. Nous évitons les segments de croissance trop chers, compte tenu de l'écart de plus en plus faible entre les bénéfices des grandes capitalisations et le reste du marché. ▪ En revanche, nous voyons d'un bon œil les titres <i>value</i> et les secteurs de la banque et des matériaux. Les valorisations de certaines valeurs technologiques deviennent attractives (technologies liées à l'IA). ▪ De manière générale, nous nous concentrons sur la qualité et les entreprises qui peuvent offrir des dividendes et des rachats d'actions.	▪ Les risques pesant sur la croissance aux États-Unis et la possible dépréciation du dollar, conjugués à la forte croissance des ME, sont des facteurs positifs pour cette classe d'actifs. Toutefois, l'incertitude liée aux droits de douane américains et la géopolitique ne nous permettent pas de nous faire une opinion d'ensemble sur les différents pays. Nous sommes proches de la neutralité sur la Chine, avec un biais pour les valeurs technologiques. ▪ En ce qui concerne l'Inde, nous sommes constructifs, car le pays est relativement à l'abri des incertitudes du commerce mondial et connaît un redressement positif des bénéfices des entreprises. ▪ Au niveau régional, nous apprécions l'Europe émergente et les Émirats arabes unis, avec une approche globalement sélective.

L'Europe reste attractive malgré sa surperformance cette année



Source : Amundi Investment Institute, Bloomberg au 21 mars 2025. É.-U. = S&P 500 et Europe = Stoxx Europe 600. Moy. = moyenne, et ET = Écart-type.

RÉDACTEURS

BARRY GLAVIN

RESPONSABLE DE LA
PLATEFORME DE
GESTION ACTIONS

YERLAN SYZDYKOV

RESPONSABLE MONDIAL
DES MARCHÉS
ÉMERGENTS

OPINIONS

Allocation d'actifs Amundi

Focus ce mois-ci

■ **Positionnement positif sur les actions** : Notre opinion sur les actions est légèrement constructive, avec un biais de plus en plus marqué pour les marchés émergents. Nous voyons l'amélioration de la confiance en Chine et les meilleures valorisations en Inde comme des signes encourageants. Dans les pays développés, nous sommes optimistes sur l'Europe et estimons que la hausse des revenus, la baisse des taux de la BCE et l'épargne importante des ménages devraient soutenir l'activité économique.

Actions et facteurs mondiaux

Régions	Évolution vs m-1	--	-	=	+	++	Facteurs mondiaux	Évolution vs m-1	--	-	=	+	++
É.-U.	▼			◆			Growth				◆		
Europe	▼				◆		Value					◆	
Japon	▼				◆		Petites capi.						◆
ME	▲				◆		Momentum				◆		
Chine	▲				◆		Qualité					◆	
ME hors Chine	▲				◆		Dividendes élevés				◆		
Inde	▲					◆	Faible volatilité				◆		
Global					◆								

Obligations et devises

Duration	Évolution vs m-1	--	-	=	+	++	Crédit	Évolution vs m-1	--	-	=	+	++
É.-U.				◆			IG É.-U.				◆		
UE	▲				◆		HY É.-U.	▼		◆			
R.-U.					◆		IG UE					◆	
Japon			◆				HY UE				◆		
Global					◆		Global					◆	

Dette ME	Évolution vs m-1	--	-	=	+	++	Devises	Évolution vs m-1	--	-	=	+	++
Oblig. d'État chinoises				◆			USD	▼			◆		
Oblig. d'État indiennes					◆		EUR	▲			◆		
Dette ME en devise forte	▲				◆		GBP					◆	
Dette ME en devise locale	▲				◆		JPY					◆	
Corp. ME					◆		CNY			◆			

Source : Résumé des opinions exprimées lors de notre dernier Comité d'investissement mondial du 20 mars 2025. Opinions valables pour des investisseurs en base EUR. Les opinions vont de double négatif à double positif, = correspond à une position neutre. Ce mois-ci, les tableaux ci-dessus indiquent également les variations intramensuelles entre les réunions du comité d'investissement de février et de mars. Ce document présente une évaluation du marché à un instant donné et ne vise pas à prévoir des événements futurs ni à garantir des résultats futurs. Le contenu du document ne doit pas être considéré par le lecteur comme un travail de recherche, un conseil en investissement ou une recommandation à l'égard d'un fonds ou d'un titre en particulier. Ces informations sont communiquées à titre indicatif et pédagogique uniquement et sont susceptibles de changer. Ces informations ne reflètent pas le détail présent, passé ou futur, de l'allocation d'actifs ou du portefeuille d'un produit Amundi. Le tableau des devises présente les opinions absolues du Comité d'investissement mondial en matière de taux de change.

Trust must be earned

Dans un monde en mutation, les investisseurs ont un besoin essentiel de mieux comprendre leur environnement et l'évolution des pratiques d'investissement pour définir leur allocation d'actifs et construire leurs portefeuilles. Cet environnement intègre les dimensions économiques, financières, géopolitiques, sociétales et environnementales. Pour répondre à ce besoin, Amundi a créé l'Amundi Investment Institute. Cette plateforme de recherche indépendante regroupe ses activités de recherche, de stratégie de marché, d'analyse thématique et de conseil en allocation d'actifs sous un même chapeau : l'Amundi Investment Institute. Son objectif est de produire et de diffuser des travaux de recherche et de réflexion qui anticipent et innovent au profit des équipes de gestion et des clients.

EN SAVOIR PLUS



Les défis du prochain
chancelier allemand

Suivez-nous sur



Visitez le
Centre de
recherche

LES CONTRIBUTEURS DE CETTE ÉDITION

CLAUDIA BERTINO

Directrice d'Amundi
Investment Insights et
Publication

LAURA FIOROT

Responsable Investment
Insights & Divisions Client

POL CARULLA

Spécialiste Investment
Insights & Divisions Client

UJJWAL DHINGRA

Spécialiste Investment
Insights & Divisions Client

PAULA NIALI

Spécialiste Investment
Insights & Divisions Client

FRANCESCA PANELLI

Spécialiste Investment Insights
& Divisions Client

DÉFINITIONS ET ABRÉVIATIONS

Abréviations des devises : USD – dollar américain, BRL – real brésilien, JPY – yen japonais, GBP – livre sterling, EUR – euro, CAD – dollar canadien, SEK – couronne suédoise, NOK – couronne norvégienne, CHF – franc suisse, NZD – dollar néo-zélandais, AUD – dollar australien, CNY – renminbi chinois, CLP – peso chilien, MXN – peso mexicain, IDR – rupiah indonésienne, RUB – rouble russe, ZAR – rand sud-africain, TRY – lire turque, KRW – won sud-coréen, THB – baht thaïlandais, HUF – forint hongrois, INR – roupie indienne.

INFORMATIONS IMPORTANTES

Les informations de MSCI sont réservées à un usage interne, ne peuvent pas être reproduites ou diffusées sous une quelconque forme et ne peuvent pas servir de base ou de composante de tout instrument ou produit financier ni d'indice. Les informations de MSCI ne constituent en rien un conseil d'investissement ou une recommandation de prendre (ou s'abstenir de prendre) une quelconque décision d'investissement et ne sauraient être considérées comme tels. Les données historiques et les analyses ne doivent pas être considérées comme une indication ou une garantie concernant toute analyse, prévision ou prédiction de performance future. Les informations de MSCI sont indiquées en l'état et l'utilisateur assume pleinement les risques liés à toute exploitation qui en serait faite. MSCI, ses filiales et toute autre personne impliquée dans, ou liée à, la compilation ou l'élaboration de toute information de MSCI (collectivement, les « Parties MSCI ») déclinent expressément toute garantie (y compris sans limite toute garantie quant à l'origine, l'exactitude, l'exhaustivité, l'actualisation, la conformité, l'adéquation ou la valeur commerciale à toute fin donnée) relative à ces informations. Sans limite de ce qui précède, aucune Partie MSCI n'assume en aucun cas de responsabilité à l'égard de tous dommages directs, indirects, spéciaux, immatériels ou consécutifs (y compris, à titre non exhaustif pour perte de bénéfices) et autres (www.msicibarra.com). Les Global Industry Classification Standard (GICS) SM ont été conçus par et sont la propriété exclusive et un service de Standard & Poor's et MSCI. Ni Standard & Poor's, ni MSCI ni toute autre partie impliquée dans la conception ou la compilation d'une quelconque classification GICS n'effectuent de déclaration ni n'apportent de garantie, expresse ou implicite, à l'égard de ladite norme ou classification (ou des résultats découlant de son utilisation), et toutes les parties susmentionnées réfutent expressément, par la présente, toute garantie d'originalité, d'exactitude, d'exhaustivité, de valeur marchande ou d'adéquation à une finalité particulière liée à ladite norme ou classification. Sans préjudice de ce qui précède, Standard & Poor's, MSCI, leurs sociétés affiliées ou toute autre tierce partie impliquée dans la conception ou la compilation d'une quelconque classification GICS ne sauraient en aucun cas être tenus pour responsables en cas de dommage direct ou indirect et dommages-intérêts exemplaires, spéciaux, ou de toute autre nature (y compris manque à gagner), même en étant informés de la possibilité de tels dommages.

Ce document est communiqué à titre purement informatif. Il ne constitue ni une offre de vente, ni une sollicitation d'offre d'achat, ni une recommandation d'un quelconque titre ou de tout autre produit ou service. Les titres, produits ou services cités en référence peuvent ne pas être enregistrés à la vente auprès de l'autorité compétente de votre juridiction et sont susceptibles de ne pas être agréés ou supervisés par une autorité gouvernementale ou similaire de votre juridiction. Les informations contenues dans le présent document sont réservées à votre usage interne, ne peuvent pas être reproduites ou rediffusées sous une quelconque forme et ne peuvent pas servir de base ou de composante d'un quelconque instrument ou produit financier ou indice. En outre, aucun élément du présent document n'est destiné à fournir un conseil fiscal, juridique ou d'investissement. Sauf indication contraire, toutes les informations figurant dans le présent document proviennent d'Amundi Asset Management S.A.S. et datent du 31 mars 2025. La diversification ne saurait garantir un gain ou protéger contre une perte. Les informations contenues dans le présent document sont indiquées « en l'état » et l'utilisateur assume pleinement les risques liés à toute exploitation qui en serait faite. Les données historiques et les analyses ne doivent pas être considérées comme une indication ou une garantie concernant toute analyse, prévision ou prédiction de performance future. Les opinions exprimées au sujet des tendances du marché et de l'économie sont celles de l'auteur et pas nécessairement d'Amundi Asset Management S.A.S. Elles sont susceptibles d'évoluer à tout moment en fonction des conditions de marché et autres, et aucune assurance ne peut être donnée quant au fait que la performance des pays, marchés ou secteurs sera telle qu'anticipée. Ces opinions ne doivent pas être utilisées comme un conseil d'investissement, une recommandation à l'égard d'un titre ou une indication de transaction pour un quelconque produit d'Amundi. Investir comporte des risques, notamment de marché, politiques, de liquidité et de change. De plus, Amundi ne saurait en aucun cas être tenue responsable de tout dommage direct, indirect, spécial, accessoire, punitif ou consécutif (y compris, à titre non exhaustif, en cas de manque à gagner) ou de tout autre dommage résultant de son utilisation. Au 21 mars 2025, les hypothèses en matière de droits de douane utilisées dans les prévisions de croissance économique d'Amundi incluent : +40 % pour la Chine et +10 % pour le reste du monde. Au 21 mars, nous avons +20 % sur la Chine ; +25 % sur les importations non conformes à l'ACEUM en provenance du Canada/Mexique (10 % pour certains produits énergétiques et connexes) ; +25 % sur l'acier et l'aluminium.

Date de première utilisation : 31 mars 2025. DOC ID : 4285688

Document publié par Amundi Asset Management, société par actions simplifiée (SAS) au capital de 1 143 615 555 € – Société de gestion de portefeuille régie par l'AMF sous le numéro GP04000036 – Siège social : 91-93 boulevard Pasteur – 75015 Paris – France – 437 574 452 RCS Paris – www.amundi.com